



Madame,
Mademoiselle,
Monsieur,

LE 10 juin, vous allez élire les représentants de la France à l'Assemblée européenne.

Le Parti communiste français propose à vos suffrages une liste composée d'hommes et de femmes à l'image de la diversité de notre pays, de ses régions. Elle comprend aussi des

personnalités comme Emmanuel Maffre-Baugé et Robert Chambeiron qui ne sont pas communistes, mais ont accepté, en gardant leur totale liberté de jugement, d'agir avec nous pour plus de justice et de liberté, pour une France indépendante et une Europe démocratique.

Les uns et les autres m'ont demandé de m'adresser personnellement à chacune et chacun d'entre vous. Je le fais sans détour, comme à l'accoutumée avec franchise.

Je sais quels sont vos soucis, vos problèmes, vos difficultés. Vous êtes légitimement inquiets de ce qui se passe dans notre pays, des travailleurs qu'on licencie par dizaines de milliers, des entreprises et des bureaux, des écoles et des laboratoires qu'on ferme, des vignes qu'on arrache, des régions qu'on sacrifie.

C'est déjà là une bonne raison de voter communiste car, vous le savez d'expérience, le Parti communiste français est, et sera toujours à vos côtés pour défendre vos droits.

Aujourd'hui on vous répète sur tous les tons que ces maux dont vous souffrez, l'Europe va les résoudre.

Mais je veux attirer votre attention. Cette Europe, il y a plus de 20 ans qu'elle existe.

Cela fait maintenant vingt-deux ans que le Marché commun a été créé. A l'époque, tous les partis politiques y ont participé. Tous vous ont promis que l'Europe serait la chance de nos ouvriers, de notre agriculture, la chance de la France. Tous, sauf le Parti communiste français.

Eh bien ! aujourd'hui vous pouvez juger. Ils vous ont trompés ! Leur Europe, c'est 7 millions de chômeurs, la vie plus difficile, les atteintes aux libertés, la dépendance à l'égard de l'étranger. C'est l'Europe des riches et des gros. Le 10 juin vous la condamnez. En votant communiste, vous soutiendrez ceux qui vous ont dit la vérité.

A nouveau, nous vous disons attention ! Ils veulent aller plus loin, ils veulent frapper plus fort.

Ils veulent élargir le Marché commun à l'Espagne, à la Grèce et au Portugal. Ce serait — des rapports officiels le confirment — un désastre pour la France, pour son industrie et son agriculture, pour des régions entières.

Ils veulent utiliser votre voix pour organiser à l'échelle de l'Europe capitaliste la domination sans entrave de quelques géants de l'industrie et de la finance, l'exploitation sans entrave des travailleurs et des peuples.

Ce serait plus de chômage, d'austérité et de misère, plus de casse de nos usines, de nos écoles, de nos universités, notre recherche, nos techniques sacrifiées. Ce serait moins de libertés, car c'est pour faire cette Europe-là, pour aligner la France sur ce qui